



## L'orientation scolaire et professionnelle

35/4 | 2006  
Varia

---

# Caractéristiques perçues du conseiller d'orientation et intentions de consultation dans deux pays de la communauté européenne

*Perceived characteristics of the career counselor and intentions of consulting in  
two european countries*

Jean-Luc Bernaud, Annamaria Di Fabio et Bernard Clotaire Mpouki

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/osp/1177>

DOI : [10.4000/osp.1177](https://doi.org/10.4000/osp.1177)

ISSN : 2104-3795

### Éditeur

Institut national d'étude du travail et d'orientation professionnelle (INETOP)

### Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2006

Pagination : 511-533

ISSN : 0249-6739

### Référence électronique

Jean-Luc Bernaud, Annamaria Di Fabio et Bernard Clotaire Mpouki, « Caractéristiques perçues du conseiller d'orientation et intentions de consultation dans deux pays de la communauté européenne », *L'orientation scolaire et professionnelle* [En ligne], 35/4 | 2006, mis en ligne le 15 décembre 2009, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/osp/1177> ; DOI : [10.4000/osp.1177](https://doi.org/10.4000/osp.1177)

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Tous droits réservés

---

# Caractéristiques perçues du conseiller d'orientation et intentions de consultation dans deux pays de la communauté européenne

*Perceived characteristics of the career counselor and intentions of consulting in two european countries*

Jean-Luc Bernaud, Annamaria Di Fabio et Bernard Clotaire Mvouki

---

## Introduction

### La question de l'impact des variables démographiques inhérentes à l'aidant

- 1 Une des questions les plus controversées dans les recherches sur la relation d'aide professionnelle, dans le champ du « counseling », est le rôle que peuvent jouer les variables démographiques relatives à l'aidant, notamment celles qui sont les plus immédiatement perceptibles comme son sexe ou son âge. Hurtig, Pichevin et Piolat (1991, p. 48) signalent en effet que « ...le sexe comme l'âge ont des propriétés cognitives et sociales étroitement reliées entre elles » et montrent en quoi ces catégories jouent un rôle dans l'évaluation de la similitude perçue entre personnes. Parmi les variables catégorielles inhérentes au professionnel, le sexe semble occuper une position centrale car il s'agit de l'une des dimensions les plus stéréotypées qui affecte le traitement de l'information et le jugement des personnes (Banaji, Hardin & Rothman, 1993). En général, « la catégorie hommes est...globalement évaluée de façon plus positive et susceptible de servir de norme universelle » (Hurtig et al., 1991, p. 48). Mais parallèlement, les traits stéréotypés relatifs à la description des femmes, comme « serviable, sensible aux sentiments d'autrui et dévoué aux

autres » (Kite, Deaux & Miele, 1991, p. 19) semblent plus conformes, *a priori*, à l'exercice d'une profession de relation d'aide. Dans le même esprit, l'impact de l'âge n'apparaît pas défini : si les personnes plus âgées ont une valeur prototypique plus élevée, exprimant davantage de compétences professionnelles (Hurtig *et al.*, 1991), il n'est pas exclu que dans un contexte de relation d'aide, les participants jeunes jugent les professionnels plus âgés moins favorablement car ils sont susceptibles de représenter une figure d'autorité. En préambule, il convient d'affirmer qu'*a priori*, cette question de l'influence des catégories sociales propres aux professionnels ne semble pas pleinement tranchée.

- 2 Un certain nombre de recherches empiriques ont été menées pour évaluer l'impact effectif de ces catégories démographiques sur la perception des professionnels et les intentions de consultation des aidés. Ces travaux ont contribué à produire de nombreux résultats, mais comme les paradigmes employés sont très diversifiés, la lisibilité des données n'est pas des plus évidentes. Trois sources de variation y sont en effet fréquemment impliquées : le contexte de la recherche, la nature des caractéristiques activées et le type de tâche demandée au participant.
- 3 Le contexte de la recherche concerne plusieurs points : les participants peuvent être sollicités dans le cadre d'une enquête construite par le chercheur ou lors d'une situation d'aide réelle, ce qui renvoie, pour le répondant, à des niveaux différenciés de demande, de signification des stimuli présentés et d'implication dans la tâche. Ce contexte de la recherche concerne également la nature de la relation d'aide étudiée. En effet, le champ du counseling englobe différentes formes d'accompagnement, certaines traitant plutôt de difficultés personnelles, alors que d'autres abordent celles qui relèvent de la sphère professionnelle. Dans la tradition anglo-saxonne, ces deux orientations relèvent d'une même spécialité (la psychologie du counseling) alors que dans la tradition française, une distinction nette est opérée entre le milieu de l'accompagnement professionnel (qui intègre notamment le conseil en orientation ou en insertion professionnelle) et celui de la psychothérapie au sens large (Bernaud, Cohen-Scali & Guichard, 2007).
- 4 La nature des caractéristiques activées pose le problème de l'étiquette catégorielle face à laquelle le participant sera invité à réagir. Certaines recherches manipulent l'étiquette catégorielle qui caractérise le professionnel, en indiquant son sexe ou son âge, ou bien en présentant des images qui illustrent ces étiquettes catégorielles. D'autres travaux se focalisent plutôt sur des caractéristiques identitaires qui recouvrent, en partie seulement, les étiquettes catégorielles. C'est le cas pour l'identité de genre, qui fait référence au sexe social et psychologique (Le Maner-Idrissi, 1997) et qui peut être activée en présentant un portrait langagier qui reflète l'identité masculine ou féminine. Enfin, il est nécessaire de noter que dans certaines recherches, les auteurs prennent également en compte la similitude perçue entre le professionnel et le client.
- 5 Le type de tâche demandé est également susceptible de produire des résultats différenciés. Dans certains cas, le chercheur demande directement aux participants leur niveau de préférences par rapport à différents profils de professionnels, alors que dans d'autres travaux, la conduite est évaluée après activation d'une modalité expérimentale qui informe sur une ou plusieurs caractéristiques démographiques du professionnel. Cette dernière option, plus complexe au niveau du plan de recherche, évite que le participant contrôle ses réponses pour les rendre normatives (par exemple, afficher une préférence pour le sexe du professionnel peut-être perçu comme inadapté et faire l'objet d'une autocensure).

## Les résultats des principales recherches réalisées

- 6 L'examen de quelques recherches réalisées, principalement dans les pays anglo-saxons, permet de préciser les résultats obtenus et les types de problèmes qu'ils soulèvent. Ainsi, il a été démontré que l'âge et le sexe du professionnel étaient clairement perçus par les participants et faisaient l'objet d'une référence à soi. Vera, Speight, Mildner et Carlson (1999) ont analysé des situations réelles de counseling personnel, où des personnes adultes sont suivies dans un centre de santé mentale pour y mener des thérapies individuelles. La recherche consiste à analyser les similitudes et les différences que le client perçoit entre lui-même et le professionnel qui le suit. Il semble que les variables démographiques jouent un rôle au niveau de la perception des différences entre les membres de la dyade : 39,8 % des descripteurs cités sont démographiques contre 28,2 % relatifs aux descripteurs de personnalité. Par contre, ces variables démographiques interviennent moins dans les similitudes évoquées (21 %) que les descripteurs de personnalité (45,4 %). Il semble donc que la similitude perçue est liée à l'identité personnelle alors que l'analyse des différences entre acteurs de la relation d'aide s'appuie sur des éléments relevant de l'identité sociale. Parmi ces facteurs démographiques, Vera *et al.* (1999) confirment le premier rang du sexe (cités dans 9,2 % des similitudes et 9,7 % des différences perçues) et relèvent ensuite l'âge du professionnel (cités dans 4,2 % des similitudes et 4,8 % des différences perçues).
- 7 Analysant cette fois le niveau de préférence pour une catégorie sociale, Bernstein, Hofmann et Wade (1987) ont indiqué que les données relatives à cette question apparaissaient contradictoires, avec des préférences, selon les cas, pour les hommes, pour les femmes ou pour les professionnels de même sexe que le client. Dans leur recherche, impliquant 169 étudiants adultes, majoritairement féminins et non demandeurs *a priori* d'une relation d'aide, les auteurs demandent d'évaluer les préférences pour le sexe de l'aidant dans trois types de situations fictives : des questions vocationnelles et scolaires, des problèmes interpersonnels (qui se produisent dans les relations à autrui) et des problèmes personnels (comme des difficultés sexuelles ou un sentiment de solitude). En ce qui concerne les questions vocationnelles et scolaires, un bon tiers des participants (entre 34 % et 43 %) n'affiche pas de préférences. Les autres participants expriment une préférence pour un professionnel de sexe masculin lorsqu'il s'agit d'évaluer des compétences et une légère tendance à privilégier les professionnels du même sexe est observée pour l'aide aux problèmes de carrière. Par ailleurs, les auteurs démontrent le rôle modérateur joué par l'identité de genre, les participants qui se décrivent très masculins ou très féminins préfèrent des professionnels masculins alors que les participants à identité « androgyne » n'expriment pas de préférence dominante.
- 8 Dans une recherche utilisant également un paradigme basé sur l'énonciation des préférences, mais comportant en sus une comparaison interethnique, Bennett et Bigfoot-Sipes (1991) montrent, pour des étudiants d'une vingtaine d'années volontaires pour exprimer leur point de vue dans le cadre d'une recherche, que la préférence s'exprime globalement en faveur des professionnels de sexe similaire. Néanmoins les caractéristiques du professionnel interagissent avec l'ethnie effective des participants, le phénomène précédemment cité se manifestant pour les amérindiens, les caucasiens, les américains d'origine asiatique ou mexicaine, mais pas pour les afro-américains. De plus, la préférence pour un professionnel de même sexe décroît lorsque le problème posé est

de type académique, alors qu'il est plus élevé pour un problème de type personnel. En ce qui concerne l'effet de l'âge, les auteurs montrent que les participants préfèrent en général un professionnel plus âgé quelle que soit leur ethnie. Mais une interaction avec le type de problème rencontré est relevée : si la maturité du professionnel est perçue comme positive pour les problèmes académiques, le résultat inverse se produit pour les problèmes personnels.

- 9 Les recherches précédentes montrent l'émergence de quelques liens entre les attentes des participants, leur image de la relation d'aide et les stéréotypes véhiculés par les caractéristiques démographiques des professionnels. Sans doute les problèmes académiques ou de carrière requièrent, dans l'esprit des participants, un « expert », qui serait plutôt un homme ayant de l'expérience, alors que les problèmes personnels pourraient requérir une présence maternante, protectrice et féminine, d'un âge proche, avec laquelle certaines informations intimes peuvent être plus facilement partagées. Cette idée semble en phase avec les résultats de la recherche de Blier, Atkinson et Geer (1987). Ces auteurs ont étudié comment de jeunes adultes qui sollicitaient une consultation dans un centre de counseling universitaire réagissaient à des portraits présentant les caractéristiques de professionnels de la relation d'aide (activant, de cette façon, une certaine identité de genre). Les résultats (exprimés en termes de niveau d'intention de consultation) ont montré que les figures identitaires masculine et androgyne sont préférées dans les situations de counseling de carrière ou scolaire, alors qu'une figure féminine rencontre plus d'échos positifs pour le counseling personnel.
- 10 Si certaines caractéristiques identitaires peuvent influencer les participants dans le sens mentionné, il n'est cependant pas certain que les caractéristiques démographiques du professionnel puissent jouer un rôle déterminant. Cette position est défendue par Goldberg et Tidwell (1990) qui considèrent que le genre et l'appartenance ethnique du professionnel ont un impact bien moindre comparativement à ses conduites non-verbales, attitudes et éléments de la personnalité. Dans la même lignée, Deheer, Wampold et Freund (1992), travaillant avec des étudiants en psychologie non demandeurs d'une consultation, présentent des portraits fictifs en faisant varier à la fois le genre du professionnel et son niveau de compétence. Parallèlement, est mesurée, à l'aide de l'inventaire de Bem, l'identité sexuée des participants. Il apparaît que les participants confrontés aux deux types d'information tiennent principalement compte, lors d'une tâche d'évaluation des préférences pour le professionnel, de son niveau de compétences exprimé et ce, quelle que soit l'identité sexuée des participants.

### Quelques problèmes relevés à propos des recherches précédentes

- 11 Les données issues de l'ensemble des recherches précédentes n'apportent pas de réponse déterminée pour le counseling de carrière. Comme nous l'avons précédemment mentionné, la diversité des recherches en jeu, qui font appel à des variables étiquettes ou à des caractéristiques identitaires, reposant sur des paradigmes variés, ne permet pas de conclure sur la question. Tout au plus peut-on affirmer que les caractéristiques démographiques sont perçues, surtout lorsqu'elles contrastent (par comparaison) avec celles du participant, et que spontanément les répondants sont en mesure de signifier des niveaux de préférence.
- 12 Il nous semble donc pertinent d'étudier l'impact des catégories démographiques, dont le sexe et l'âge, chez des jeunes susceptibles d'être confrontés à des praticiens de

l'orientation. Nous avons choisi, dans la présente recherche, de nous intéresser au cas de deux pays de la communauté européenne, la France et l'Italie, qui sont de culture proche mais qui diffèrent sur le plan de la tradition de l'orientation : alors qu'en France le conseil en orientation y est développé et réglementé et remonte avant la seconde guerre mondiale, les pratiques italiennes sont encore émergentes et le statut du conseiller d'orientation y apparaît beaucoup plus fragile. De plus, comme l'ont montré Di Fabio et Bernaud (2006), si les caractéristiques démographiques des professionnels perçues par les étudiants sont comparables dans les deux pays (deux tiers des professionnels rencontrés étant des femmes d'une moyenne d'âge d'environ 40 ans), les pratiques apparaissent très contrastées. En France, les étudiants du supérieur ont pour la plupart rencontré un conseiller (83,5 %) pour une intervention brève et individuelle le plus souvent. En Italie, si le fait de côtoyer un conseiller est beaucoup plus rare (27,5 %), les prestations durent deux fois plus longtemps et sont souvent d'une nature collective. L'intérêt de cette comparaison intra-communautaire est de pouvoir examiner si un ensemble d'hypothèses formulées dans un contexte culturel sont transposables à un autre contexte malgré les spécificités induites par les différences de pratiques.

- 13 Outre les deux variables démographiques que sont le sexe et l'âge, il apparaît que la nature de l'expérience du professionnel est rarement évoquée dans les recherches. Or Shivy et Koehli (2002) et Bernaud et Caron (2004), travaillant avec différentes catégories de publics scolarisés, ont montré que le niveau de préférences est plus affirmé pour les méthodes d'aide à l'orientation qui permettent une confrontation à la vie professionnelle. Il est donc permis de supposer qu'un conseiller présentant cette expertise, par rapport à un conseiller plus axé sur la vie scolaire, sera mieux considéré et incitera davantage à l'engagement en consultation. Enfin, une lecture centrée uniquement sur les variables démographiques semblant réductrices, nous avons également pris en compte l'attitude initiale que les participants pouvaient manifester face au conseil en orientation, en tant que variable prédictive et modératrice. Ce construit, développée suite aux travaux de Rochlen, Mohr et Hargrove (1999), est prédictif de l'intention de consultation en cas de nécessité ( $r = .46$  et  $.58$ , pour la sous échelle de « valeur du conseil en orientation »), et apparaît dans les premiers rangs, parmi un ensemble de prédicteurs, pour expliquer les intentions effectives (Bernaud & Bideault, 2005). Nous supposons également un effet modérateur de l'attitude face au conseil. Selon Frazier, Tix & Barron, 2004, un modérateur (p. 116) est « une variable qui modifie la direction ou la force d'une relation entre un prédicteur et une variable dépendante ». Dans le cas de la présente recherche, cela se traduit par le fait que l'effet des variables démographiques sera attendu comme plus important lorsque l'attitude face au conseil en orientation sera plus élevée, cette dernière condition entraînant par hypothèse une plus forte réceptivité aux étiquettes démographiques.

## Méthode

### Échantillons

Tableau 1/Table 1

ÉCHELLES	PARTICIPANTS ITALIENS				PARTICIPANTS FRANÇAIS	
	ÉTUDIANTS (N = 480)		LYCÉENS (N = 438)		LYCÉENS (N = 218)	
	N	%	N	%	N	%
Participants hommes	240	50	271	61,9	86	39,4
Participants femmes	240	50	167	38,1	132	60,6
Âge moyen	22,5 ans		17,6 ans		16,6 ans	

Caractéristiques de sexe et d'âge des participants italiens et français.  
*Gender and age characteristics for the Italian and French subjects*

Tableau 2/Table 2

PARTICIPANTS ITALIENS				PARTICIPANTS FRANÇAIS	
ÉTUDIANTS (N = 480)		LYCÉENS (N = 438)		LYCÉENS (N = 218)	
CLASSE	%	CLASSE	%	CLASSE	%
Agronomie	10	Lycée classique	26	1 <sup>re</sup> Littéraire (L)	23,4
Architecture	10	Institut technique	59,6	1 <sup>re</sup> Économique et social (E.S.)	29,8
Économie	10	Institut professionnel	2,3	1 <sup>re</sup> Scientifique (S)	46,8
Pharmacie	10	Lycée socio-psycho-pédagogique	5,0		
Droit	10	Lycée linguistique	7,1		
Ingénieur	10				
Lettres et philosophie	10				
Médecine et chirurgie	10				
Sciences	10				
Sciences politiques	10				

Répartition des cursus suivis par les étudiants et les lycéens.  
*Proportional distribution of students and college students in different fields*

- 14 1 136 participants (218 français et 918 italiens) ont participé à cette recherche. Comme le montre le *tableau 1*, les participants sont assez jeunes : environ 17 ans pour l'échantillon de lycéens et un peu plus de 20 ans pour les étudiants. La répartition par sexe est globalement équilibrée pour les étudiants, par contre elle apparaît légèrement déséquilibrée pour les lycéens avec une surreprésentation masculine chez les italiens et une surreprésentation féminine chez les français. Les cursus suivis par les différentes catégories de participants apparaissent diversifiés. Trois échantillons sont retenus à partir de ces différents groupes : étudiants italiens, lycéens italiens et lycéens français.

## Hypothèses

- 15 Compte tenu des recherches précédemment exposées, il est supposé qu'une prestation fictive de conseil en orientation suscite des attentes en matière d'expertise plutôt qu'une aide psychologique. Ceci amène à considérer l'impact des caractéristiques démographiques du professionnel. En présence d'informations minimales comme le sexe (masculin vs féminin), l'âge (âgé vs jeune) et la nature de l'expérience professionnelle (expérience professionnelle vs universitaire et d'enseignement) et en l'absence de toute autre information sur ses caractéristiques personnelles (personnalité etc.), c'est le conseiller âgé, de sexe masculin et muni d'une expérience significative du

monde du travail qui sera le mieux évalué et suscitera le plus d'intentions de consultation.

- 16 La traduction en termes d'hypothèses sera donc : un effet en faveur de l'étiquette « homme » sur les variables dépendantes « évaluation du conseiller » et « intentions de consultation » (H1) ; un effet en faveur de l'étiquette « professionnel âgé » sur ces mêmes variables dépendantes (H2) ; un effet en faveur de l'étiquette « expérience professionnelle du conseiller » sur les deux variables dépendantes mentionnées (H3). Par ailleurs, comme l'ont montré Rochlen *et al.* (1999) et Bernaud *et al.* (2005), il est attendu un effet positif et général de l'attitude initiale face au conseil en orientation sur les deux variables dépendantes (H4), ainsi qu'un effet modérateur de cette même attitude, l'effet des variables étiquettes augmentant en fonction de l'attitude (H5).

## Instruments

### La brochure de présentation d'une prestation fictive de consultation d'orientation

- 17 Dans le passé, il a été démontré que le fait de demander aux participants d'indiquer leurs préférences pour les caractéristiques démographiques des professionnels ne produisait pas les mêmes tendances que celles observées pour l'effet d'un profil de professionnel fictif manipulé (Lopez, Lopez & Fong, 1991). Nous souhaitons, dans la présente recherche, étudier l'évaluation du professionnel et les intentions de consultation dans une tâche de jugement (paradigme perceptif) plutôt que dans une tâche de choix (paradigme de préférence), car pour ce dernier les participants peuvent ne pas avouer spontanément leurs préférences réelles.
- 18 Pour ce faire, le paradigme de la brochure a été utilisé (Uffelman & Hardin, 2002, Rochlen, Blazina, & Raghunathan 2002). Les services d'un centre fictif d'orientation scolaire et professionnelle ont été représentés sur une brochure de quatre pages de format 1/2 A4. La brochure comporte sur la page 1 le nom et les coordonnées du centre (qui ont été modifiées en fonction du lieu d'expérimentation, de façon à proposer un lieu de consultation de proximité) ; sur les pages 2 et 3 des informations sur le déroulement et le contenu d'un bilan d'orientation de quatre demi-journées ainsi qu'un portrait fictif du conseiller (ou de la conseillère) accueillant les personnes. Sur la page 4, figurent des témoignages ainsi que les horaires d'ouverture du centre. Huit brochures différentes, identifiées par un code discret, ont été élaborées pour correspondre aux conditions expérimentales (seul un paragraphe de la page 3 a fait l'objet de modifications pour répondre à cette exigence) : âge du conseiller : jeune (29 ans) versus âgé (52 ans) ; sexe du conseiller : masculin versus féminin ; type d'expérience professionnelle : « (il ou elle)... a exercé plusieurs métiers dans des milieux professionnels différents » versus « (il ou elle)... a exercé dans l'enseignement supérieur au niveau d'écoles privées et d'universités ».

### Les échelles de mesure utilisées

- 19 L'échelle A.T.C.C.S. (sigle anglais signifiant « attitude envers les conseillers et le conseil en orientation ») a été traduite et adaptée du travail de Rochlen *et al.* (1999). L'échelle américaine est composée de 16 items (voir *annexe 1*, items 1 à 16) et mesure deux dimensions (8 items chacune) : la valeur du conseil en orientation (exemple d'item : « si je devais changer de filière professionnelle, je trouverais utile de rencontrer un(e) conseiller(e) d'orientation ») et la crainte des conséquences liées au conseil (exemple d'item : « si je

*rencontrais un conseiller(e) en orientation, je ne voudrais pas que cela se sache* »). La fidélité test-retest (échantillons américains) à trois mois est estimée à .80 pour les deux échelles et les coefficients  $\alpha$  sont compris entre .80 et .90. Cette échelle dispose par ailleurs de nombreux éléments de validité convergente et discriminante (Rochlen *et al.*, 1999) et a fait l'objet d'une adaptation française (Bernaud & Bideault, 2005).

- 20 L'échelle d'intention de consulter un conseiller d'orientation (I.C.C.) a été reprise et adaptée de Bernaud et Bideault (2005). Il s'agit d'une échelle formée de trois items indiquant à quel niveau le participant est prêt à s'engager vis-à-vis du conseiller. L'échelle traite de l'engagement effectif (« *je compte prendre un rendez-vous dans ce centre dans les semaines qui viennent* »), de l'engagement ressenti (« *actuellement, je ressens le besoin de consulter dans ce centre d'orientation* ») et de l'engagement conditionnel (« *si je rencontrais des difficultés d'orientation scolaire ou professionnelle, j'irais consulter dans ce centre* ») (voir annexe 1, items 17 à 19). Cette échelle a démontré dans le passé une consistance interne satisfaisante.
- 21 L'échelle C.R.F.-P. (« *Counseling Rating Form* » ou échelle d'évaluation du professionnel, sous formes de phrases) a été développée en s'inspirant du travail original de Barak et Lacrosse (1975) révisé par Corrigan et Schmidt (1983). Six items ont été produits en s'appuyant sur les facettes identifiées dans la littérature : l'expertise (exemple d'item : « *le (la) conseiller(e) du centre maîtrise ses méthodes de travail* »), l'attirance (exemple : « *le (la) conseiller(e) du centre m'inspire de la sympathie* ») et la loyauté (exemple : « *je pense que le (la) conseiller(e) du centre tiendra ses engagements* ») (voir annexe 1, items 20 à 25).
- 22 Toutes les échelles présentées ont été traduites dans les deux langues citées (français et italien) et ont été précédées de consignes invitant notamment à répondre selon une échelle d'approbation en 5 niveaux (1 = pas du tout d'accord, 2 = pas d'accord, 3 = neutre, 4 = d'accord, 5 = tout à fait d'accord).

## Procédure

- 23 Les participants ont été contactés sur leur lieu de formation. L'expérimentateur adoptait un protocole standardisé et s'adressait aux participants en leur demandant de bien vouloir participer à une recherche. L'expérience commençait par des consignes générales :
- 24 « Un centre d'orientation qui s'est créé l'an dernier souhaite réaliser une enquête anonyme pour mieux comprendre le rapport des jeunes à l'orientation. Ce centre – auquel je n'appartiens pas – m'a chargé de réaliser cette enquête et j'ai accepté pour leur rendre service. Nous vous demandons, si vous en acceptez le principe, de répondre à un questionnaire composé de trois parties. Nous vous proposons de traiter les parties dans l'ordre : effectuer d'abord la partie I, puis la partie II et enfin la partie III et de ne pas revenir sur vos réponses sauf pour vérifier, à la fin, que vous avez bien répondu à toutes les questions. Vous êtes invités à répondre à toutes les questions en ne donnant qu'une seule réponse par question. Les réponses doivent être individuelles, pour que les résultats de l'enquête aient une certaine valeur il est indispensable que vous ne communiquiez pas entre vous. Je vais maintenant vous distribuer le questionnaire ».
- 25 Les questionnaires étaient ensuite distribués, comprenant dans l'ordre : l'échelle A.T.C.C.S. ; la brochure fictive ; puis les échelles I.C.C. et C.R.F.-P. Un débriefing présentant aux participants la recherche et ses objectifs clôturait la séance.

## Résultats

26 Les données ont été traitées à l'aide du logiciel S.P.S.S., version 14.0.

### Analyses préliminaires

Tableau 3/Table 3

ÉCHELLES	PARTICIPANTS ITALIENS				PARTICIPANTS FRANÇAIS	
	ÉTUDIANTS (N = 480)		LYCÉENS (N = 438)		LYCÉENS (N = 218)	
	MOY.	$\sigma$	MOY.	$\sigma$	MOY.	$\sigma$
Échelle A.T.C.C.S. (Attitude envers les conseillers et le conseil en orientation)						
Sous échelle « valeur du conseil en orientation » A.T.C.C.S.1	25,43	4,63	25,86	4,37	29,02	4,26
Sous échelle « crainte des conséquences liées au conseil » A.T.C.C.S.2	15,86	4,84	18,01	4,65	15,66	4,32
Échelle C.R.F.-P. (Évaluation du conseiller)	20,40	3,13	20,64	3,56	22,10	3,67
Échelle I.C.C. (Intentions de consulter un conseiller)	6,38	1,96	7,17	2,37	9,00	2,39

MOY. : Score moyen obtenu à l'échelle ;  $\sigma$  : Écart-type obtenu à l'échelle.

Caractéristiques descriptives des échelles.  
*Meanvalues and standard deviations for the scales*

Tableau 4/Table 4

ÉCHELLES	PARTICIPANTS ITALIENS		PARTICIPANTS FRANÇAIS
	ÉTUDIANTS (N = 480)	LYCÉENS (N = 438)	LYCÉENS (N = 218)
Échelle A.T.C.C.S. (Attitude envers les conseillers et le conseil en orientation)			
Sous échelle « valeur du conseil en orientation » A.T.C.C.S.1	.76	.74	.69
Sous échelle « crainte des conséquences liées au conseil » A.T.C.C.S.2	.79	.71	.71
Échelle C.R.F.-P. (Évaluation du conseiller)	.75	.77	.87
Échelle I.C.C. (Intentions de consulter un conseiller)	.73	.78	.70

Coefficients  $\alpha$  de Cronbach de chaque échelle.  
 *$\alpha$  coefficients for the scales*

- 27 Les tableaux 3 et 4 présentent les principaux paramètres descriptifs des échelles, que nous proposons d'étudier séparément. Les deux sous échelles sont modestement corrélées (-.14 à -.20 selon les échantillons) et leur niveau de consistance interne (coefficients  $\alpha$  de Cronbach), pour chacune d'entre elles et pour chaque échantillon, est satisfaisant, variant de .69 à .79.
- 28 L'échelle A.T.C.C.S.1 montre des différences entre les résultats des deux pays, l'opinion face au conseil en orientation étant plus favorable en France qu'en Italie. Cette différence est surtout due aux items 4 et 5 qui indiquent l'intention de consulter en cas de transition ou d'indécision face au choix vocationnel, le pourcentage d'approbation (niveaux 4 ou 5 sur l'échelle) est respectivement de 76 % et 62 % dans l'échantillon français alors qu'il n'est que de 50 % et 33 % dans l'échantillon italien. Si les participants des deux pays trouvent utile d'avoir les coordonnées d'un centre (item 1) et considèrent le conseil en orientation efficace pour identifier un métier (item 2), l'opinion apparaît beaucoup plus

tiède en ce qui concerne les apports pour soi du conseil orientation (item 6) et la place de celui-ci parmi d'autres approches (item 8).

- 29 L'échelle A.T.C.C.S.2 produit des résultats similaires : la crainte du conseil est un peu plus élevée dans l'échantillon italien et par ailleurs, le phénomène semble s'accroître, comme on aurait pu s'y attendre, chez les participants les plus jeunes (lycéens). Néanmoins, l'approbation aux items est beaucoup plus faible que pour l'échelle précédente (2 % à 37 % pour l'échantillon français, 4 % à 20 % pour l'échantillon italien), ce qui tend à montrer que cette crainte est proportionnellement rare dans les échantillons concernés. Ce dernier résultat conduit à écarter cette deuxième sous échelle dans l'étude de l'effet des variables modératrices.
- 30 Avec des coefficients  $\alpha$  de Cronbach compris entre .75 et .87, l'échelle d'évaluation du conseiller (C.R.F.-P.) possède un niveau satisfaisant de consistance interne. Comme pour l'échelle A.T.C.C.S.1, la perception du conseiller d'orientation présentée dans la brochure apparaît plus favorable dans l'échantillon français que dans l'échantillon italien. Les différences sont dues surtout à l'item 24 (évaluation des compétences), mais également aux items 25 (évaluation de la confiance) et 20 (évaluation de la sympathie). En ce sens, la différence entre les deux pays semble affecter l'ensemble des sous dimensions du C.R.F.-P. Enfin, en ce qui concerne l'échelle I.C.C., les coefficients  $\alpha$  sont d'un niveau satisfaisant, avec une variation observée entre .70 à .78. Les intentions de consulter semblent également plus élevées dans l'échantillon français. Pour cet échantillon, l'approbation pour un engagement effectif est de 1,8 %, l'approbation pour un engagement ressenti est de 30,8 % et l'approbation pour un engagement conditionnel est de 71,6 %. Pour l'échantillon italien, ces pourcentages sont respectivement de 3,5, 16,5 et 56,6 %. On notera que ces pourcentages plus faibles sont surtout dus aux lycéens italiens.

### Effet des variables indépendantes (H1, H2 et H3)

- 31 L'effet des variables indépendantes a été testé à partir d'un modèle d'analyse de la variance (ANOVA) dans un plan 2 (sexe du conseiller) \* 2 (âge du conseiller) \* 2 (type d'expérience du conseiller), pour chacune des variables dépendantes (C.R.F.-P. et I.C.C.) et pour chacun des trois échantillons séparément. Un nombre minimal de participants par condition expérimentale était observé : cet effectif était d'au moins 60 participants pour les lycéens italiens, 40 par condition pour les étudiants italiens et 25 pour les lycéens français.
- 32 Le *tableau 5* présente les résultats des analyses de variance réalisées par échantillon. Le *tableau 6* présente les paramètres descriptifs (moyennes et écarts-types) obtenus pour chaque échantillon, chaque échelle et chaque modalité des variables indépendantes.

Tableau 5/Table 5

SOURCE	F DE SNEDECOR					
	ÉTUDIANTS ITALIENS (N = 480)		LYCÉENS ITALIENS (N = 438)		LYCÉENS FRANÇAIS (N = 218)	
	C.R.F.-P.	I.C.C.	C.R.F.-P.	I.C.C.	C.R.F.-P.	I.C.C.
Sexe du conseiller	5,18*	0,46	0,03	0,34	0,14	2,15
Âge du conseiller	6,77**	4,36*	0,48	0,55	0,14	1,22
Expérience du conseiller	1,13	.03	0,09	4,79*	2,41	0,04
Âge × sexe	0,17	2,47	1,21	1,33	1,41	1,21
Âge × expérience	6,01*	2,47	4,29*	0,84	0,01	0,52
Sexe × expérience	0,06	.01	2,69	0,56	0,12	0,62
Âge × sexe × expérience	1,33	1,55	0,85	0,15	0,16	0,25

\*p &lt; .05 ; \*\*p &lt; .01.

Résultats des analyses de la variance  
*Analysis of variance results*

Tableau 6/Table 6

	PARTICIPANTS ITALIENS				PARTICIPANTS FRANÇAIS	
	ÉTUDIANTS (N = 480)		LYCÉENS (N = 438)		LYCÉENS (N = 218)	
	MOY.	σ	MOY.	σ	MOY.	σ
Échelle C.R.F.P. (Évaluation du conseiller)						
Condition conseiller (homme)	20,08	2,81	20,61	3,71	22,01	4,17
Condition conseillère (femme)	20,72	3,40	20,67	3,40	22,19	3,12
Échelle I.C.C. (Intentions de consulter un conseiller)						
Condition conseiller (homme)	6,32	1,98	7,12	2,46	8,76	2,43
Condition conseillère (femme)	6,44	1,93	7,22	2,27	9,24	2,34
Échelle C.R.F.-P. (Évaluation du conseiller)						
Condition conseiller jeune	20,76	3,02	20,76	3,64	22,20	4,06
Condition conseiller âgé	20,03	3,21	20,52	3,48	22,00	3,26
Échelle I.C.C. (Intentions de consulter un conseiller)						
Condition conseiller jeune	6,56	1,90	7,10	2,43	8,82	2,52
Condition conseiller âgé	6,19	2,00	7,24	2,31	9,17	2,26
Échelle C.R.F.-P. (Évaluation du conseiller)						
Condition expérience professionnelle	20,55	3,35	20,58	3,66	21,72	3,87
Condition expérience scolaire	20,25	2,90	20,70	3,45	22,49	3,43
Échelle I.C.C. (Intentions de consulter un conseiller)						
Condition expérience professionnelle	6,36	1,97	6,93	2,19	9,04	2,40
Condition expérience scolaire	6,39	1,95	7,42	2,52	8,96	2,40

Moy. : Moyenne des scores ; σ : Écart-type des scores.

Moyennes et écarts types marginaux pour chacune des modalités des trois variables indépendantes (sexe, âge et type d'expérience du professionnel)  
*Mean values and standard deviations for each independent variable (gender, age and counselor's experience)*

## Effet du sexe du conseiller (H1)

- 33 Pour l'ensemble des participants, les résultats ne semblent pas aller dans le sens de l'hypothèse H1, qui postulait un effet en faveur des conseillers (par rapport aux conseillères). On observe en effet, pour les deux échelles C.R.F.-P. et I.C.C., une légère différence en faveur des conseillères qui sont plus appréciées et incitent davantage à la consultation. Néanmoins, cette différence n'est pas statistiquement significative pour les lycéens français et n'est significative ( $F = 5,18$  ;  $p < .05$ ) que pour un groupe (les étudiants)

et une variable dépendante (l'évaluation du professionnel, échelle C.R.F.-P.) chez les participants italiens. En approfondissant les données, il est relevé que la filière d'étude suivie par le participant explique, en partie, cette préférence pour des conseillères. En effet, en évaluant la taille de l'effet pour chaque cursus (basé sur l'écart standardisé entre les deux modalités expérimentales, pour chaque groupe d'étudiants), trois filières présentent une taille de l'effet supérieure à +0,50 : sciences (T.E. = +0,81), ingénieur (T.E. = +0,53) et droit (T.E. = +0,52). Cette préférence pour une conseillère semble donc plutôt le propre des étudiants des filières scientifiques.

## Effet de l'âge du conseiller (H2)

- 34 Cette hypothèse postulait un effet favorable des professionnels plus expérimentés. Les résultats ne permettent pas de confirmer l'hypothèse H2 : la confrontation à des conseillers âgés ne conduit pas à surévaluer ces derniers et n'incite pas davantage à entrer en consultation. Le phénomène inverse se manifeste, uniquement pour les étudiants italiens : ainsi, les conseillers jeunes sont mieux appréciés et génèrent un plus fort taux d'intentions de consultation, singulièrement en ce qui concerne l'engagement conditionnel (36 % contre 29 % d'approbation). En approfondissant les données, il est également relevé que la filière d'étude suivie par le participant explique, en partie, cette préférence pour des conseillers jeunes. En évaluant la taille de l'effet, quatre filières présentent une taille de l'effet supérieure à +0,50 : lettres et philosophie (T.E. = +0,78), économie (T.E. = +0,69) sciences politiques (T.E. = +0,53) et pharmacie (T.E. = +0,53). Cette préférence pour un professionnel jeune semble donc plutôt le propre des filières littéraires et économiques.

## Effet du type d'expérience du conseiller (H3)

- 35 Le type d'expérience que présente le conseiller ne semble pas avoir d'impact systématique sur l'évaluation du professionnel ou l'entrée en consultation. Ceci à l'exception d'un groupe, les lycéens italiens, pour lesquels la confrontation à un conseiller ayant une expérience scolaire incite davantage à entrer en consultation (on observe ainsi que l'approbation pour l'engagement ressenti varie, selon la modalité expérimentale impliquée, de 6 à 13 % et de 4 à 7 % pour l'engagement effectif). On peut expliquer ce dernier résultat par la perception d'une nécessité, chez les élèves de lycée, de s'appuyer sur un professionnel qui connaît bien le système d'orientation dans les études supérieures afin d'aider à planifier un parcours.

## Effets d'interaction entre les variables indépendantes

- 36 Bien que ne correspondant pas à une hypothèse, les effets d'interaction relevés appellent ici à un commentaire. Pour les participants italiens (étudiants et lycéens), est relevé, pour l'échelle d'évaluation du conseiller uniquement, un effet d'interaction significatif entre l'âge et l'expérience. L'effet de l'âge dépend du type d'expérience : alors que les différences sont minimales pour les conseillers présentant une expérience scolaire (moyenne pour les étudiants italiens = 20,27 pour les jeunes conseillers contre 20,23 pour les conseillers plus âgés ; moyenne pour les lycéens italiens = 20,46 pour les jeunes conseillers contre 20,95 pour les conseillers plus âgés), cette différence est

beaucoup plus forte pour les conseillers présentant une expérience professionnelle (moyenne pour les étudiants italiens = 21,26 pour les jeunes conseillers contre 19,83 pour les plus âgés ; moyenne pour les lycéens italiens = 21,07 pour les jeunes conseillers contre 20,15 pour les plus âgés). Il semble donc, à la lecture de ces résultats, que les participants italiens jugent plus favorablement un conseiller jeune et ayant une expérience du monde professionnel. Cette donnée n'a pas d'effet sur les intentions de consultation et n'est pas observée chez les participants français.

## Effet de l'attitude initiale envers le conseiller et le conseil en orientation (H4)

Tableau 7/Table 7

ÉCHELLES	PARTICIPANTS ITALIENS		PARTICIPANTS FRANÇAIS
	ÉTUDIANTS (N = 480)	LYCÉENS (N = 438)	LYCÉENS (N = 218)
Échelle C.R.F.-P. (Évaluation du conseiller)	.32**	.34**	.39**
Échelle I.C.C. (Intentions de consulter un conseiller)	.43**	.47**	.43**

\*\* p < .01.

Corrélations entre l'échelle d'attitude envers le conseil en orientation, l'évaluation du conseil et les intentions de consultation

*Correlations between the attitude toward career counseling, the counseling rating form and the intention to consult*

- 37 Les résultats confirment le rôle déterminant de l'attitude face au conseil en orientation (ce qui permet de vérifier l'hypothèse H4), qui montre un effet comparable pour les trois échantillons. Il semble donc que l'attitude préalable influence de façon notable la façon dont le professionnel est évalué et le niveau de détermination du participant quant au fait de s'engager ou non dans la prestation.

## Effet modérateur de l'attitude initiale envers le conseiller et le conseil en orientation (H5)

- 38 Pour répondre à cette question, une série d'analyse de régressions linéaires hiérarchiques a été menée pour chaque échantillon, en prenant comme critère chaque variable dépendante (séparément) et comme prédicteurs l'attitude face au conseil en orientation (score standardisé pour l'échelle A.T.C.S.S.1), une des modalités manipulés (le sexe, l'âge ou l'expérience) et le produit de la modalité et de l'échelle A.T.C.S.S.1. Cette procédure est en effet préconisée pour tester efficacement les effets modérateurs (Frazier *et al.*, 2004) : elle évite notamment la perte d'informations qui se présente dans l'analyse de la variance classique, qui repose sur des variables dichotomiques.

Tableau 8/Table 8

ETUDIANTS ITALIENS (N = 480)	V.D. : C.R.F.-P.					V.D. : I.C.C.				
	B	Se B	95 % C.I.	$\beta$	R <sup>2</sup>	B	Se B	95 % C.I.	$\beta$	R <sup>2</sup>
Étape 1										
A.T.C.S.S.1	0.97	0.14	0.70, 1.24	.31**		0.84	0.08	0.68, 1.00	.43**	
Sexe	0.51	0.27	- 0.03, 0.04	.08	.11**	0.01	0.16	- 0.31, 0.32	.00	.19**
Étape 2										
Sexe x A.T.C.S.S.1	0.51	0.27	- 0.02, 1.05	.12	.01	0.06	0.16	- 0.26, 0.38	.02	.00
Étape 1										
A.T.C.S.S.1	0.96	0.14	0.69, 1.23	.31**		0.83	0.08	0.67, 0.99	.43**	
Âge	- 0.48	0.27	- 1.01, 0.06	-.08	.11**	- 0.15	0.16	- 0.47, 0.17	-.04	.19**
Étape 2										
Âge x A.T.C.S.S.1	0.01	0.27	- 0.53, 0.55	.00	.00	0.02	0.16	- 0.30, 0.34	.01	.00
Étape 1										
A.T.C.S.S.1	0.99	0.19	0.72, 1.26	.32**		0.84	0.08	0.68, 1.00	.43**	
Expérience	- 0.29	0.20	- 0.83, 0.24	-.05	.10**	0.03	0.16	- 0.28, 0.35	.01	.19**
Étape 2										
Expérience x A.T.C.S.S.1	- 0.28	0.27	- 0.82, 0.25	-.07	.00	0.14	0.16	- 0.17, 0.46	.05	.00
LYCÉENS ITALIENS (N = 438)	B	Se B	95 % C.I.	$\beta$	R <sup>2</sup>	B	Se B	95 % C.I.	$\beta$	R <sup>2</sup>
Étape 1										
A.T.C.S.S.1	1.22	0.16	0.91, 1.53	.34**		1.10	0.10	0.91, 1.30	.47**	
Sexe	0.16	0.32	- 0.47, 0.79	.02	.12**	0.19	0.20	- 0.20, 0.59	.04	.22**
Étape 2										
Sexe x A.T.C.S.S.1	- 0.48	0.32	- 1.11, 0.15	-.09	.01	- 0.53	0.20	- 0.92, - 0.14	-.16**	.01**
Étape 1										
A.T.C.S.S.1	1.23	0.16	0.91, 1.54	.35**		1.10	0.10	0.90, 1.30	.39**	
Âge	- 0.37	0.32	- 1.00, 0.26	-.05	.12**	0.03	0.20	- 0.37, 0.42	.01	.22**
Étape 2										
Âge x A.T.C.S.S.1	0.42	0.32	- 0.21, 1.05	.08	.00	0.38	0.20	- 0.02, 0.78	.11	.01
Étape 1										
A.T.C.S.S.1	1.22	0.16	0.90, 1.53	.37**	.12**	1.10	0.10	0.90, 1.30	.47**	.23**
Expérience	0.15	0.32	- 0.48, 0.78	.02		0.52	0.20	0.13, 0.91	.11**	
Étape 2										
Expérience x A.T.C.S.S.1	- 0.20	0.32	- 0.84, 0.43	-.04	.00	0.05	0.20	- 0.34, 0.45	.01	.00
LYCÉES FRANÇAIS (N = 218)	B	Se B	95 % C.I.	$\beta$	R <sup>2</sup>	B	Se B	95 % C.I.	$\beta$	R <sup>2</sup>
Étape 1										
A.T.C.S.S.1	1.44	0.23	0.98, 1.89	.39**	.15**	1.03	0.15	0.74, 1.32	.48**	.19**
Sexe	- 0.07	0.46	- 0.98, 0.84	-.01		0.30	0.29	- 0.28, 0.88	.06	
Étape 2										
Sexe x A.T.C.S.S.1	- 0.46	0.46	- 1.37, 0.45	- 0.09	.00	- 0.28	0.30	- 0.86, 0.31	-.08	.00
Étape 1										
A.T.C.S.S.1	1.49	0.23	1.03, 1.95	.41**	.16**	1.04	0.15	0.74, 1.33	.43**	.19**
Âge	- 0.69	0.46	- 1.61, 0.22	-.09		.01	0.30	- 0.58, 0.60	.00	
Étape 2										
Âge x A.T.C.S.S.1	- 0.18	0.47	- 1.10, 0.74	-.03	.00	- 0.58	0.30	- 1.16, 0.02	-.16	.01
Étape 1										
A.T.C.S.S.1	1.42	0.23	0.97, 1.87	.39**	.16**	1.04	0.15	0.75, 1.33	.48**	.19**
Expérience	0.66	0.46	- 0.25, 1.56	.09		- 0.16	0.29	- 0.74, 0.42	- 0.03	
Étape 2										
Expérience x A.T.C.S.S.1	- 0.80	0.46	- 1.70, 0.11	-.15	.01	- 0.26	0.30	- 0.84, 0.32	- 0.07	.00

Effets modérateurs : résultats des analyses de régression hiérarchiques  
 Moderators effects : results of the hierarchical regression analysis

- 39 Les résultats, pris dans leur ensemble, ne permettent pas de vérifier l'hypothèse H5. En effet, un seul effet modérateur est mis en évidence : le seul changement de R<sup>2</sup> associé à l'interaction et significatif (c'est-à-dire, la valeur significative à l'étape 2) concerne les lycéens italiens et porte sur l'effet modérateur de l'attitude lorsqu'on étudie la relation entre le sexe et les intentions de consultation. Pour ces participants, l'analyse des moyennes obtenues pour un tableau à quatre case (sexe x attitude) en dichotomisant la variable attitude par la médiane montre que l'effet de la variable sexe du conseiller dépend du niveau d'attitude : lorsque l'attitude face au conseil en orientation est faible, le fait que le professionnel soit une « conseillère » induit plus d'intentions de consultation ; par contre, lorsque l'attitude face au conseil en orientation est élevée, l'effet est légèrement en faveur des conseillers. Le caractère isolé de ce résultat invite néanmoins à s'interroger sur sa généralisabilité.

## Discussion

- 40 Cette recherche s'inscrit dans la lignée de celles qui ont étudié l'impact des catégories sociales d'appartenance des acteurs de la relation d'aide. Dans leur méta-analyse, Coleman, Wampold et Casali (1995) ont par exemple démontré qu'une propension aux préférences pour les membres de son groupe social semblait se dessiner chez les minorités ethniques américaines, jouant surtout sur le choix d'un professionnel et, plus modestement, sur l'évaluation de sa crédibilité. De nombreux articles similaires se sont intéressés, ces dernières années, à l'effet, dans la relation d'aide, des catégories sociales

perçues et les nombreuses données recueillies sur cette question n'ont pas permis de voir émerger un modèle universel s'appliquant à tous les contextes de la relation d'aide, comme le montre le caractère touffu et parfois contradictoire des observations relevées dans leur revue de questions de Heppner et Claiborn (1989). Néanmoins, l'idée selon laquelle le client développerait une attitude « prospective » (Grantham & Gordon, 1986) est probable, cette prospection visant à comparer à l'existant un schéma idéal du professionnel et de l'intervention et à s'engager dans la relation d'aide en estimant un degré de concordance entre les deux produits.

- 41 Jusqu'à présent, la question des attentes vis-à-vis des professionnels de l'orientation a donné lieu à un nombre réduit de recherches. La présente recherche se donnait pour objectif d'examiner, sur deux échantillons de jeunes européens, l'impact du sexe, de l'âge et du type d'expérience des professionnels dans le domaine spécifique du counseling de carrière. Cette recherche permet, à partir du cadre choisi, d'évaluer les jugements et décisions prises par les participants dans un contexte de paradigme expérimental.
- 42 Les résultats montrent l'absence d'effet systématique des catégories sociales sur le jugement du professionnel ou l'intention de consulter et rejoignent, de ce fait, les observations de Nelson (1993) ou de Vera *et al.* (1999). Néanmoins des effets modérés ont été relevés surtout pour le groupe d'étudiants italiens, qui semblent valoriser, selon leur groupe d'appartenance, une conseillère ou un professionnel jeune, contredisant ainsi l'hypothèse initiale, mais ouvrant à de nouveaux questionnements. Le lien relevé entre préférences pour les caractéristiques démographiques et l'insertion dans une filière ouvre à de nouvelles hypothèses. Il serait intéressant de vérifier si la préférence pour ces profils ne signifie pas que le besoin d'accompagnement reflète une volonté de résoudre des difficultés liées à l'adaptation dans les études, plutôt que des questions vocationnelles, déjà réglées puisque les participants sont déjà engagés dans une filière. Ces données montrent également qu'il est difficile de généraliser en se basant uniquement sur un groupe homogène de participants. L'effet des catégories sociales du professionnel est polymorphe, dépendant probablement d'un grand nombre d'autres facteurs comme les enjeux de la situation, le vécu antérieur de la relation d'aide, l'insertion dans une filière et très partiellement, l'attitude initiale face à la relation d'aide.
- 43 Les résultats de cette recherche semblent montrer qu'il n'existe pas de prototype unique et attendu du professionnel de l'orientation, qui s'appuierait uniquement sur des informations démographiques. De tels résultats ont déjà été observés dans la littérature sur le counseling à propos de l'âge et du sexe des conseillers (Angle & Goodyear, 1984 ; Schneider & Hayslip, 1986 ; Barak, Golan & Fisher, 1988). Ils rejoignent l'idée, défendue par le modèle de jugeabilité sociale (Yzerbit, Schadron, Leyens & Rocher, 1994) selon laquelle en présence d'informations minimales et stéréotypées, les participants suspendent leur jugement et ne prennent pas position.
- 44 Il semble donc que, pour entrer en consultation, les participants soient probablement plus réceptifs quant aux qualités intrinsèques du professionnel et au type de contrat psychologique qu'il propose à l'intéressé, ainsi qu'à des facteurs externes comme le prestige du centre ou l'accessibilité des services (Bernaud & Bideault, 2005). Par ailleurs, il est possible que certains participants se caractérisent par une préférence très orientée, mais liée à leur rapport individuel et expérientiel à la relation d'aide : les recherches futures devront mettre l'accent sur la compréhension de la dynamique du participant confronté à une telle prestation.

45 La recherche exposée présente un certain nombre de limites. D'abord, le paradigme étudié se situe en amont de la consultation et n'étudie pas les effets des catégories sociales tout au long du processus d'accompagnement, comme la qualité de l'alliance de travail ou l'efficacité des consultations. Il porte sur des participants non demandeurs d'une relation d'aide, ce qui peut en atténuer l'implication dans la tâche. Il porte sur des groupes pour lesquels n'a pas été contrôlé le niveau d'expérience antérieur du conseil en orientation. En effet, ce niveau d'expérience a pu jouer sur les résultats, en particulier ceux qui concernent l'échelle d'attitudes face au conseil en orientation. Enfin, il s'appuie sur une prestation unique, le bilan d'orientation, qui convient seulement à environ 40 % des élèves de lycée (Bernaud & Caron, 2004). Les recherches futures portant sur l'influence des caractéristiques des professionnels méritent donc de reprendre sous différents angles cette question et d'explorer plusieurs thèmes :

1. étudier l'effet du style d'accompagnement adopté par le professionnel, comme l'ont proposé Rochlen et O'Brien (2002) à propos du niveau de directivité, en interaction avec les caractéristiques individuelles des participants, comme leurs styles identitaires ;
2. analyser comment les participants se construisent progressivement au cours des consultations une représentation des tâches proposées et des professionnels, leurs objectifs et leur efficacité supposée. En effet, comme l'a montré Hoyt (1996), les caractéristiques des professionnels ont peu d'impact sur l'évaluation de leur crédibilité mais influencent davantage l'évolution des participants au cours des consultations ;
3. prendre en compte les expériences antérieures du conseil en orientation, notamment les caractéristiques des professionnels rencontrés et les attitudes que les participants ont développées ;
4. enfin, étudier l'impact des caractéristiques des conseillers selon différents types de prestations proposées.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Angle, S. S., & Goodyear, R. K. (1984). Perceptions of counselor qualities : impact of subjects' self-concepts, counselor gender, and counselor introductions. *Journal of Counseling Psychology*, 31, 576-579.

Banaji, M., Hardin, C., & Rothman, A. J. (1993). Implicit stereotyping in person judgement. *Journal of Personality and Social Psychology*, 65, 272-281.

Barak, A., Golan, E., & Fisher, W. A. (1988). Effects on counselor gender and gender-role orientation on client career choice traditionality. *Journal of Counseling Psychology*, 35, 287-293.

Barak, A., & Lacrosse, M. B. (1975). Multidimensional perception of counselor behavior. *Journal of Counseling Psychology*, 22, 471-476.

Bennett, S. K., & BigFoot-Sipes, D. S. (1991). American indian and white college student preferences for counselor characteristics. *Journal of Counseling Psychology*, 38, 440-445.

- Bernaudo, J.-L., & Bideault, A. (2005). Les déterminants de l'attractivité face à une démarche de conseil en orientation. *Carrièreologie*, from [http://www.carrierologie.uqam.ca/volume10\\_1-2/16\\_determinants/index.html](http://www.carrierologie.uqam.ca/volume10_1-2/16_determinants/index.html).
- Bernaudo, J.-L., & Caron, M. (2004). Un modèle différentiel des préférences vis-à-vis de la relation d'aide en orientation professionnelle. *L'Orientation Scolaire et Professionnelle*, 33, 103-123.
- Bernaudo, J.-L., Cohen-Scali, V., & Guichard J. (2007). Counseling and career counseling in France. *Applied Psychology : an International Review*, 56, 131-151.
- Bernstein, B. L., Hofmann, B., & Wade, P. (1987). Preferences for counselor gender : students' sex role, other characteristics, and type of problem. *Journal of Counseling Psychology*, 34, 20-26.
- Berry, G. W., & Sippes, G. J. (1991). Interactive effects of counselor-client similarity and client self-esteem on termination type and number of sessions. *Journal of Counseling Psychology*, 38, 120-125.
- Blier, M. J., Atkinson, D. R., & Geer, C. A. (1987). Effect of client gender and counselor gender and sex roles on willingness to see the counselor. *Journal of Counseling Psychology*, 34, 27-30.
- Coleman, H. L. K., Wampold, B. E., & Casali, S. L. (1995). Ethnic minorities' rating of ethnically similar and European American counselors : a meta-analysis. *Journal of Counseling Psychology*, 42, 55-64.
- Corrigan, J. D., & Schmidt, L. D. (1983). Development and validation of revisions in the counselor rating form. *Journal of Counseling Psychology*, 30, 64-75.
- De Heer, N. D., Wampold, B. E., & Ferund, R. D. (1992). Do sex-typed and androgynous subjects prefer counselors on the basis of gender or effectiveness ? They prefer the best. *Journal of Counseling Psychology*, 39, 175-184.
- Di Fabio, A., & Bernaudo, J.-L. (2006). Effeti percepiti nella consulenza d'orientamento. VIII congresso nazionale orientamento alla scelta, Padova, Italie (octobre).
- Frazier, P. A., Tix, A. P., & Barron, K. E. (2004). Testing moderator and mediator effects in counseling psychology research. *Journal of Counseling Psychology*, 51, 115-134.
- Goldberg, B., & Tidwell, R. (1990). Ethnicity and gender similarity : the effectiveness of counseling for adolescents. *Journal of Youth and Adolescence*, 19, 589-603.
- Grantham, R. J., & Gordon, M. E. (1986). The nature of preference. *Journal of Counseling and Development*, 64, 396-400.
- Heppner, P. P., & Claiborn, C. D. (1989). Social influence research in counseling : a review and critique. *Journal of Counseling Psychology*, 36, 365-387.
- Hoyt, W. T. (1996). Antecedents and effects of perceived therapist credibility : a meta-analysis. *Journal of Counseling Psychology*, 43, 430-447.
- Hurtig, M.-C., Pichevin, M.-F., & Piolat, M. (1991). Le sexe et l'âge, facteur d'asymétrie de la similitude perçue entre personnes. *Psychologie Française*, 36, 47-54.
- Kite, M. E., Deaux, K., & Miele, M. (1991). Stereotypes of young and old : does age outweigh gender ? *Psychology and Aging*, 6, 19-27.
- Le Maner-Idrissi, G. (1997). *L'identité sexuée*. Paris : Dunod.
- Lopez, S. R. Lopez, A. A., & Fong, K. T. (1991). Mexican americans'initial preferences for counselors : the role of ethnic factors. *Journal of Counseling Psychology*, 38, 487-496.
- Nelson, M. L. (1993). A current perspective on gender differences : implications for research in counseling. *Journal of Counseling Psychology*, 40, 200-209.

Rochlen, A. B., Blazina, C., & Raghunathan, R. (2002). Gender role conflict, attitudes toward career counseling, career decision making, and perception of career counseling advertising brochures. *Psychology of Men and Masculinity*, 3, 127-137.

Rochlen, A. B., Mohr, J. J., & Hargrove, B. K. (1999). Development of the attitudes toward career counseling scale. *Journal of Counseling Psychology*, 46, 196-206.

Rochlen, A. B., & O'Brien, M. (2002). The relation of male gender role conflict and attitudes toward career counseling to interest in and preferences for different career counseling styles. *Psychology of Men and Masculinity*, 31, 9-21.

Shivy, V. A., & Koehly, L. M. (2002). Client perceptions of and preferences for university-based career services. *Journal of Vocational Behavior*, 60, 40-60.

Schneider, L. J., & Hayslip, B. (1986). Female counselor-client diads : effects of counselor age, client marital status, and intimacy level of presenting problem on perceptions of counselors. *Journal of Counseling Psychology*, 33, 242-248.

Uffelman, R. A., & Hardin, S. I. (2002). Session limits at university counseling centers : effects on help-seeking attitudes. *Journal of Counseling Psychology*, 49, 127-132.

Vera, E. M., Speight, S. L., Mildner, C., & Carlson, H. (1999). Clients' perceptions and evaluations of similarities to and differences from their counselor. *Journal of Counseling Psychology*, 46, 277-283.

Yzerbit, V. Y., Schadron, G., Leyens, J. P., & Rocher, S. (1994). Social judgeability. The impact of meta-informational cues on the use of stereotypes. *Journal of Personality and Social Psychology*, 66, 48-55.

## ANNEXES

### Annexe 1

Version française des items utilisés dans la recherche

*1<sup>re</sup> partie : échelle d'attitude face au conseil en orientation*

Items 1 à 8 : sous-échelle A.T.C.S.S.1 ; Items 9 à 16 : sous-échelle A.T.C.S.S.2

- 1) Si un dilemme se posait à moi quant à mon choix professionnel, je serais satisfait(e) d'avoir les coordonnées d'un centre d'orientation
- 2) Avoir recours au « conseil en orientation » peut être un moyen efficace pour identifier le métier le plus adapté à mes centres d'intérêts
- 3) Avoir recours au « conseil en orientation » est une démarche valable pour faire un choix professionnel
- 4) Si je devais changer de filière professionnelle, je trouverais utile de rencontrer un(e) conseiller(e) d'orientation
- 5) Si je rencontrais des difficultés pour choisir une spécialité dans les études, je n'hésiterais pas à prendre rendez-vous avec un(e) conseiller(e) d'orientation
- 6) J'imagine aisément ce que le « conseil en orientation » pourrait m'apporter
- 7) Rencontrer un(e) conseiller(e) d'orientation compétent(e) me serait utile pour me sentir plus confiant(e) dans mes décisions d'orientation

- 8) Parmi les différentes manières qui peuvent aider quelqu'un à prendre des décisions d'orientation, je considère qu'avoir recours au « conseil en orientation » comme relativement important
- 9) Je crains les remarques négatives de mes proches si je rencontrais un(e) conseiller(e) d'orientation
- 10) Parler à un(e) conseiller(e) de ses problèmes d'orientation est un signe de faiblesse
- 11) Mon opinion vis-à-vis de la relation d'aide me rend hésitant(e) à rencontrer un(e) conseiller(e) d'orientation
- 12) Si je rencontrais un(e) conseiller(e) d'orientation, je ne voudrais pas que cela se sache
- 13) Le fait de rencontrer un(e) conseiller(e) d'orientation pour discuter du choix professionnel est une démarche privée qui ne peut être exposée à n'importe qui
- 14) Le fait de rencontrer un(e) conseiller(e) d'orientation pour échanger à propos de soucis d'orientation est un signe d'indécision
- 15) Je serais trop embarrassé(e) de prendre un rendez-vous avec un(e) conseiller(e) d'orientation
- 16) Selon toute vraisemblance, une expérience de « conseil en orientation » serait pour moi assez déprimante

*2<sup>e</sup> partie : échelles d'évaluation du conseiller et d'intention de consultation*

Items 17 à 19 : échelle I.C.C. (intention de consulter un conseiller d'orientation) ; Items 20 à 25 : échelle C.R.F.-P. (évaluation du conseiller)

- 17) Si je rencontrais des difficultés d'orientation scolaire ou professionnelle, j'irais consulter dans ce centre
- 18) Actuellement, je ressens le besoin de consulter dans ce centre d'orientation
- 19) Je compte prendre un rendez-vous dans ce centre dans les semaines qui viennent
- 20) Le conseiller du centre m'inspire de la sympathie
- 21) Je pense que le conseiller du centre maîtrise ses méthodes de travail
- 22) Je pense que le conseiller du centre tiendra ses engagements
- 23) Le conseiller du centre se montrera amical avec moi
- 24) Le conseiller du centre possède de bonnes compétences pour exercer sa fonction
- 25) Le conseiller du centre m'inspire de la confiance

## RÉSUMÉS

En se référant à des modèles de la catégorisation sociale, nous étudions, auprès d'étudiants français et italiens, l'impact des caractéristiques perçues du conseiller d'orientation (sexe, âge et type d'expérience) sur l'évaluation du professionnel et la décision d'entrer en consultation. Pour cela, une brochure fictive de prestations d'orientation est présentée aux participants en manipulant les modalités de présentation du professionnel. Les résultats montrent que dans l'ensemble les variables démographiques manipulées n'ont pas d'effet sur l'évaluation du

conseiller d'orientation ou les intentions de consulter. Néanmoins, les étudiants italiens apparaissent un peu plus sensibles à certaines étiquettes catégorielles. La discussion porte sur les perspectives de recherches offertes par la question des attentes des participants face aux consultations d'orientation.

Referring to social categorization models, we carried out a study in France and Italy, on the impact of career counselor characteristics (gender, age and experience) on the counselor rating and the intention to consult. To that end, a fictitious brochure of career counseling is presented to the subjects based on modifying the counselor's presentation. The results show that the demographic variables have no effect on the counselor rating nor on the intention of consulting. Nevertheless, the Italian students appear a little more influenced by certain labels. The discussion relates to the research in connection with the question of career counseling expectations.

## INDEX

**Keywords** : Career counseling, Counselor age, Counselor rating, Counselor sex, Intention of consulting

**Mots-clés** : Âge du conseiller, Counseling de carrière, Évaluation du conseiller, Intention de consultation, Sexe du conseiller

## AUTEURS

### JEAN-LUC BERNAUD

Jean-Luc Bernaud est maître de conférences en psychologie différentielle à l'université de Rouen (Laboratoire PRIS, Département de psychologie, rue Lavoisier, 76821 Mont-Saint-Aignan Cedex). Ses travaux de recherche portent sur les processus en jeu dans le counseling de carrière. Courriel : jean-luc.bernaud@univ-rouen.fr.

### ANNAMARIA DI FABIO

Annamaria Di Fabio est professeure de psychologie à l'université de Florence ; spécialiste du counseling.

### BERNARD CLOTAIRE MPOUKI

Bernard Clotaire Mpouki est conseiller d'orientation-psychologue au CIO de Rouen et prépare une thèse de doctorat en psychologie.